

Vu, lu, entendu

Vallée du Gapeau : trouvez un nom à la monnaie locale

Les associations la Vallée du Gapeau en transition, Souleù, Terres de partage et les Colibris (entre autres) rassemblent un millier de Varois fourmillant de projets pour imaginer l'agriculture, la consommation, l'éducation ou les énergies de demain. D'ici un an sera lancée une monnaie locale, complémentaire de

l'euro, tendant à développer une économie de proximité, non spéculative et favorisant le bien commun. Mais encore faut-il lui trouver un nom ! Jusqu'au 15 mai, chacun peut faire ses propositions, un mot court, évocateur de l'ensemble du territoire, aire toulonnaise et vallée du Gapeau, sur le site framadata.org/mlc83. Verdict le 15 juin, lors du 3^e forum.

SOLLIÈS-PONT

Demain, l'orgue au fil des siècles

L'association Les Amis de l'orgue Callinet de Solliès propose un nouveau récital d'orgue demain à partir de 20 h 15, en l'église paroissiale St-Jean-Baptiste.

Pour la sixième fois consécutive, la commune participe au fameux « Printemps de l'orgue » créé au niveau national en 1999.

Cette édition locale a été rendue possible grâce à la remarquable restauration dont l'instrument, monument historique, a fait l'objet en 2011 dans l'atelier Pascal Quoirin de Saint-Didier dans le Vaucluse.

Au clavier officiera le Lillois Nicolas Pichon qui a fait ses études musicales dans le Nord, avant de se perfectionner au conservatoire supérieur de la rue de Madrid à Paris, puis, en improvisation, auprès de Pierre Pincemaille où il a gagné le premier prix en 2012.

Depuis l'an 2000, il est nommé simultanément à plusieurs titulariats. On peut citer celui des grandes or-



Nicolas Pichon. (Photo DR)

gues de St-Martin d'Esquermes (Lille), celui du diocèse de Paris, puis comme adjoint au grand-orgue de Sainte-Clotilde. Enfin, celui de l'orgue Énard de la chapelle de la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur (Paris-St Denis).

Le programme qu'il propose couvre cinq siècles de musique avec les pages les plus marquantes de chacun, parmi lesquelles l'Offertoire de Couperin, la Passacaille de Bach, Pomp and circumstance d'Elgar ou encore la pimpante valse des anges de Bret. Libre participation aux frais. Un pot de l'amitié suivra le récital.

R. L.

PUGET-VILLE

Giratoire RD97 - RD12 : les travaux ont débuté

Esperé depuis des décennies, annoncé en début d'année, le carrefour giratoire de la RD 97 et de la RD12 devient réalité. Les travaux ont démarré mardi pour une durée de quatre mois. L'opération, très attendue par les usagers, va permettre de réduire la vitesse sur la RD97 et de sécuriser sensiblement cette zone de circulation.

L'ouvrage consiste en la création d'un giratoire à quatre branches, centré sur les voies existantes. Les travaux seront réalisés par l'entreprise EUROVIA.

Pas de perturbation majeure

Le chantier comportera une première phase de désamiantage des enrobés en place, d'une durée prévi-



Le futur giratoire améliorera sans conteste la sécurité du secteur. (Photo C. P.)

sionnelle de trois jours pendant laquelle la circulation sera coupée sur la RD12 Nord et Sud. Des déviations seront mises en place par les voies adjacentes du centre-ville et par la RD413 au niveau de Mas de Brun. Pendant la majeure partie

du chantier, l'emprise disponible permettra de maintenir la circulation à double sens.

Si certaines interventions nécessitent des alternats, ils seront exceptionnels et de courtes durées.

Durant les travaux, la vitesse

sera limitée à 50 km/h afin d'assurer la sécurité des usagers et du personnel de chantier. Le réseau Varlib ne sera pas impacté. Pour cette réalisation, le département va déboursier 600 000 euros.

C. P.

Antoine Loknar expose à la médiathèque

Jusqu'au 3 juin, la médiathèque accueille l'exposition d'Antoine Loknar. Autodidacte l'artiste a, dès ses premières créations, rencontré le succès. Motivé par cet accueil du public, il crée depuis plus de 25 ans.

Le temps qui passe, une notion importante pour ne pas dire le fil conducteur de toutes ses œuvres.

Papiers usés, étoffes brûlées, ferrailles patinées, ficelles enchevêtrées, la magie opère. Le précieux côtoie le brut, la rouille s'allie aux feuilles d'or.

Montées sur des panneaux



Antoine Loknar.

(Photo DR)

de bois ou de carton, les créations mystérieuses d'Antoine Loknar évoquent le passé, le temps et font appel à la mémoire.

Samedi 20 mai, l'artiste sera présent lors du « café nouveauté » pour parler de son travail et rencontrer le public.

C. P.

Savoir +

Exposition ouverte aux horaires de la médiathèque : les mardis de 8 h 30 à 12 h ; les mercredis de 13 h 30 à 18 h ; les vendredis de 14 h à 18 h 30 ; les samedis de 9 h à 12 h. Entrée libre.

COLLOBRIÈRES

La cité et son environnement intéressent l'Europe

Avec le Département, gestionnaire du développement des projets européens, la commune a organisé, mercredi dernier, une réunion pour lancer le projet ADAPT-Maritimo. L'enjeu global du projet étant de prévenir et réduire les risques liés au changement climatique, en particulier le risque inondation en zone urbaine.

La commune s'étant portée candidate pour devenir zone pilote de par son environnement a été retenue par le Département.

Ce projet pilote doit permettre d'étudier quels modes de gestion forestière pourraient augmenter les capacités de la forêt méditerranéenne à

réguler les écoulements d'eau dans le cadre des épisodes pluviométriques extrêmes, réduisant ainsi les risques d'inondations en zones urbaines situées en aval.

La commune de Collobrières, dont la surface boisée couvre la majorité du territoire, située à l'extrême aval du bassin-versant du Gapeau, et sur laquelle la pluviométrie est la plus importante, est le territoire idéal où mener cette étude.

L'opération s'effectuera avec le soutien de l'ONF et du syndicat mixte du bassin-versant du Gapeau (SMBVG), et le partenariat de l'IRSTEA (Institut national de recherches en sciences et technologies



Retenue pour être site pilote dans le cadre du projet Maritimo-ADAPT, la commune tient une place majeure dans l'étude de la réduction du risque inondation.

(Photo H. A.)

pour l'environnement et l'agriculture), qui exploite une vingtaine de stations de

mesure des écoulements et de la pluviométrie sur Collobrières, de celui de l'univer-

sité de Nice Sophia-Antipolis, et de celui de la commune du Pradet, site principal du

projet. Ce dernier se déroulera jusqu'à la fin 2019.

H. A.

COLLOBRIÈRES

Les chercheurs aux petits soins du massif des Maures

En février dernier, suite à l'appel du département en charge du suivi et de l'exécution du programme de coopération territoriale « Marittimo » 2014-2020, la municipalité s'est portée candidate pour être site pilote dans le cadre du projet ADAPT, dont l'enjeu global est de prévenir et réduire les risques liés au changement climatique, en particulier le risque d'inondation en zone urbaine.

Plus précisément, la mission de la commune va être de tester sur des zones pilotes un modèle de gestion forestière par dispositifs doux qui pourrait augmenter les capacités de la forêt méditerranéenne à réguler les écoulements d'eau dans le cadre d'épisodes pluviométriques importants. Des zones témoins ayant les mêmes caractéristiques que les zones test seront définies afin de comparer les résultats du projet.

La commune de Collobrières – dont la surface boisée couvre la majorité du territoire – située à l'extrême aval du bassin-versant du Gapeau, et sur laquelle la pluviométrie est la plus importante, est le territoire idéal où mener cette étude.

La candidature de la commune ayant été retenue, après convention de partenariat avec le Département, cette dernière a proposé de mettre en œuvre les actions suivantes : déterminer le modèle mathématique à retenir pour l'évaluation des travaux en coordination avec un projet appelé « site principal » (définition des dispositifs à



Guidés par Alexandre Grün, agent de l'ONF responsable de secteur, les chercheurs, élus et responsables de l'environnement sont allés sur le site pilote du projet ADAPT du programme européen Marittimo 2014-2020.

(Photo H. A.)

mettre en place en forêt pour réduire le ruissellement), choix du site à retenir, dépôt d'un dossier loi sur l'eau, consultation pour la sélection d'un prestataire pour la réalisation des travaux, équipement de dispositifs de mesure du ruissellement, travaux en forêt tels que déterminés par l'étude sur le site principal, recueil des données et évaluation des résultats qui sera l'aboutissement du projet pilote. Mercredi dernier, Emmanuel Garbolino, enseignant-chercheur à l'école des Mines de Paris, responsable du centre de recherche sur les risques

et les crises à Sophia Antipolis, s'est rendu sur les sites pilotes choisis accompagné du maire et conseillère départementale Christine Amrane, de George Gabriel, thésard stagiaire au laboratoire CNRS de Nice, d'Éléonore Terrin, animatrice Natura 2000, de Michel Armandi, adjoint aux travaux, de Nelly Lapré, responsable de l'urbanisme et d'Olivier Sence, représentant de la police rurale. Un déplacement qui signe le coup d'envoi du projet pilote ADAPT, dans le cadre du programme européen Marittimo 2014-2020.

H. A.

Des dispositifs pour améliorer la rétention d'eau après les coupes

Après que sa candidature a été retenue par le Département (*notre édition du 12/05/2017*), pour être zone pilote dans le cadre du projet « ADAPT-Marittimo 2014-2020 » – dont l'enjeu global est de prévenir et réduire les risques liés au changement climatique, en particulier le risque inondation en zone urbaine –, la commune de Collobrières a eu pour mission de choisir des sites afin de tester un modèle de gestion forestière par dispositifs doux. Ceci pourrait augmenter les capacités de la forêt méditerranéenne à réguler les écoulements d'eau dans le cadre d'épisodes pluviométriques importants.

Le bureau d'étude de l'ONF choisi

Avec une surface boisée couvrant la majorité du territoire situé à l'extrême aval du bassin-versant du Gapeau, la



En présence des représentants de l'ONF et d'IRTEA, la maire a donné le coup d'envoi des travaux forestiers dans le cadre du projet pilote ADAPT-Marittimo.

(Photo H. A.)

commune était le territoire idéal pour mener cette étude. Chose confirmée en mars dernier (*notre édition du 25/03/2018*) après la visite de chercheurs patentés qui

travaillent sur les risques et les crises, guidés sur le site de Camp-Bourgeas par Alexandre Grün, agent de l'ONF responsable de secteur, en présence du maire

Christine Amrane, de son adjoint Michel Armandi et de Nelly Lapré, employée municipale responsable du dossier.

Après avoir sélectionné le

bureau d'étude de l'ONF, comme prestataire pour la réalisation des travaux et l'IRTEA, qui aura en charge le suivi hydraulique du site, la municipalité a organisé une réunion pour la mise en place des dispositifs d'exploitation forestière permettant d'améliorer la rétention d'eau suite aux coupes programmées dans la forêt communale.

Une occasion pour les représentants d'IRTEA de rappeler leur suivi du massif des Maures depuis 1966, un outil de mesure qui pourra ensuite être extrapolé à toute la France. Une fierté pour le maire, dont la présence comme membre de la commission Europe au Département, s'avère une opportunité indéniable pour la commune. Les premiers travaux de coupe de bois devraient avoir lieu à partir de début 2019.

H. A.

COLLOBRIÈRES

Le vallon du Fé face aux risques liés au réchauffement climatique

Dans la continuité du programme de coopération territoriale « Marittimo » 2014-2020, mis en place au début de l'année dernière après l'appel du département, où la municipalité s'est portée candidate pour être site pilote dans le cadre du projet ADAPT (projet dont l'enjeu global est de prévenir et réduire les risques liés aux changements climatiques, en particulier le risque d'inondation en zone urbaine), des monstres mécaniques viennent de prendre position dans le vallon du « Fé », un site choisi par la municipalité afin de tester un modèle de gestion forestière par dispositif doux. Depuis la dernière réunion en mairie (conf *Var-Matin* du 13 novembre 2018) où l'ONF a été choisie comme prestataire pour la réalisation des travaux de génie, et l'IRTEA, pour le suivi hydrologique, des travaux ont été commencés dernièrement avec l'installa-



La coupe des arbres par une abatteuse d'un bras articulé de 7 m, se fait en ce moment dans le vallon du « Fé ».

(Photo H. A.)

tion de seuils de mesure sur deux ruisseaux, avant que des engins forestiers n'attaquent aujourd'hui l'exploitation forestière pour définir l'efficacité des travaux de génie écologique sur le ruissellement.

Itinéraire technique prédéfini

En cela un itinéraire techni-

que a été défini afin de répondre aux différents facteurs attendus par l'expérimentation. Le principal critère étant la préservation des sols afin de limiter le ruissellement des eaux pluviales en surface. Ainsi plusieurs adaptations sont proposées pour contrer l'effet ruissellement. La coupe des arbres se fait en ce moment

par une abatteuse munie d'un bras de 7m circulant uniquement sur le cloisonnement et pouvant prélever des deux côtés (ce qui permet un espacement de 14m des cloisonnements). Cet engin coupera l'arbre puis l'ébranchera et le déposera au sein du cloisonnement dans l'attente de leur évacuation par le porteur forestier qui circulera à l'arrière de la tête abatteuse. Ce mode d'exploitation permettant une préservation maximale du sous-bois hors cloisonnement. Interviendront ensuite des études scientifiques, dès la fin de la semaine prochaine afin d'analyser les surcoûts éventuels et de développer la réplique de la méthode. Une fois les travaux terminés, une visite sera prochainement organisée avec l'ensemble des partenaires et la commission Europe du département qui est à l'origine de cette démarche.

H. A.

La commune s'investi pour que ses enfants sache nager

Depuis septembre 2018, la commune a mis en place un projet d'apprentissage de natation qui se déroule tous les mercredis après-midi au complexe aquatique de Hyères. Les dix séances prévues sont encadrées par un maître-nageur, qui a pour objectif d'apprendre aux enfants à nager 25 mètres en autonomie. David Grabsia, animateur au

centre de loisir, et Colette Lefevre, bénévole, encadrent chaque semaine les enfants sur l'activité.

Ce projet s'inscrit dans le plan « Mercredi » où l'activité reste accessible au plus grand nombre (tarification dépendant du quotient familial).

Inscription et réservation auprès du service jeunesse de la Mairie.



Depuis le mois de septembre, encadrés par David et Colette, du service jeunesse, une dizaine d'enfants vont régulièrement apprendre à nager à la piscine de Hyères.

COLLOBRIÈRES

Les dispositifs pour évaluer les risques inondation sont prêts

Les maîtres d'œuvre du projet ont observé le modèle de gestion forestière par dispositif doux et la technique de limitation des ruissellements par la disposition de troncs après la coupe

Lancés par la mairie en novembre dernier dans le cadre du projet européen « ADAPT-Marittimo 2014-2020 » (voir notre édition du 13 novembre 2018), le dispositif permettant de prévenir et réduire les risques liés au changement climatique et en particulier le risque inondation en zone urbaine vient de s'achever. Pour mémoire, après que la candidature de la municipalité a été retenue par le département pour être zone pilote dans l'étude « franco-italienne » de la capacité à réguler les écoulements lors d'épisodes pluviométriques importants, une démarche a été engagée au cours de l'année 2018 dans le choix de sites adéquat et de partenaires pour mener à bien une expérience qui pourrait à terme servir d'exemple sur le plan international.

Avec une surface boisée couvrant la majorité du territoire situé à l'extrême aval du bassin-versant du Gapeau, la commune était le territoire idéal pour mener cette étude, tout comme le bureau d'études de l'ONF, et l'unité de recherche d'Irstea⁽¹⁾, sélectionnés par la municipalité pour la mise en place du dispositif d'exploitation forestière permettant d'améliorer la rétention d'eau suite aux coupes programmées dans la forêt communale.

Constat de la fin des travaux

La fin des travaux (lire notre édition du 12 février 2019) suggérant la mise en place d'un dispositif de cohésion entre les partenaires, ces derniers⁽²⁾ se sont donc re-



Rendus sur le chantier des coupes, les maîtres d'œuvre sont constatés les avancés du projet. 125 m³ de bois ont été prélevés à raison d'un arbre sur trois sur les parcelles expérimentales. L'expérience pourrait servir d'exemple sur le plan international. (Photo H. A.)

trouvés, il y a quelques jours, salle des Mouffus, autour de Michel Armandi, adjoint au maire, délégué au développement durable et vice-président du syndicat mixte du bassin-versant du Gapeau, et de Nelly Laprée, responsable communal du projet pour faire le bilan. Après la visite de chercheurs patentés, la pose de capteurs dans les ruisseaux et la coupe de bois

par dispositif doux sur les sites du « Fé » et de « Meyffrey », ils se sont rendus sur le terrain pour constater la réalisation des travaux de génie forestier dont l'efficacité va être mesurée jusqu'à l'automne prochain. Reste à ce que la pluie soit au rendez-vous d'ici là. L'interprétation des résultats sera rendue publique avant 2020.

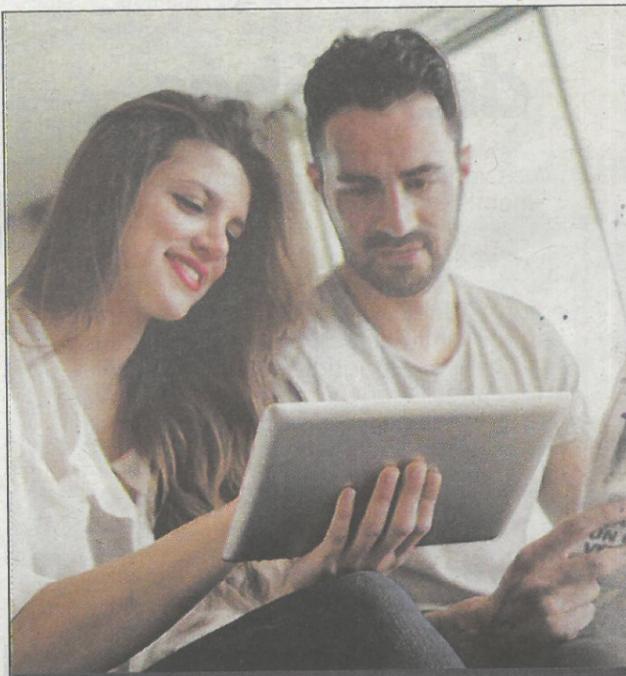
H. A.



1. Établissement public scientifique et technologique reconnu pour ses travaux sur l'environnement, les risques naturels, la gestion de l'eau.
2. Céline Cabasse, responsable du chantier ONF, Jérémie Dubois et Amandine Nicolini, Service Europe

du département à l'origine de la démarche, Emilie Dettesdin, Syndicat mixte versant du Gapeau, Nathalie Folton, IRSTEA, Fabienne Tanchaud, direction Espace naturel, forestier et agricole du département, Julie Mariton, Syndicat mixte des Maures et Natura 2000, Paul Blondel, communes forestières du Var.

TRO-R1 12



Votre journal sur

TOUS VOS SUPPORTS !

Avec l'abonnement intégral, profitez de votre journal 7j/7 sur papier, ordinateur, mobile et tablette.

Abonnez-vous au **04 93 18 28 85**

var-matin